

Оссолінські колекції.

CD – диск виконано в рамках угоди укладеної з квітня 2004 р. між Львівською науковою бібліотекою НАН України у Львові і Національним Закладом ім. Оссолінських у Вроцлаві.

Оссолінські колекції.

CD – диск виконано в рамках угоди укладеної з квітня 2004 р. між Львівською науковою бібліотекою НАН України у Львові і Національним Закладом ім. Оссолінських у Вроцлаві.

Lwowska Naukowa Biblioteka im. W. Stefanyka NAN Ukrainy. Oddział Rękopisów.

Zespół (fond) 103.

ARCHIWUM SAPIEHÓW Z KRASICZYNA

V. ARCHIWUM STANISŁAWA ZAMOYSKIEGO

128. Zamoysciana 1812-1885 (m.in. Papiery osobiste i rodzinne Stanisława Zamoyskiego 1830-1832, obwieszczenia, rozkazy, akta konfederacji generalnej Królestwa Polskiego 1812-1813, listy Adama Czartoryskiego i różnych osób do S. Zamoyskiego). Część 8.

STRONY NIEZAPISANE NIE ZOSTAŁY ZDIGITALIZOWANE

695

Plat 24

no. 128/II - c

Lesly
de

...

~~25~~

8

8

Mon bon Oncle j'ai été bien touché de
votre souvenir il m'est bien pénible d'être
si près de vous sans pouvoir aller vous voir
mais c'est les suites de tous d'événements
sachés. Le malheur de notre pauvre
Hedwige est horrible, pauvre enfant elle
était si gentille et si bonne, que d'épreuves
cruelles pauvre Leon quel chagrin ce sera
pour lui il aimait tout cet enfant. J'ai
vu une lettre de Mamie qui est bien
triste et bien malheureuse de la perte
de cette pauvre Ancina, sa santé Dieu merci
est aller bonne, il est fort inquiet de mes
affaires je ne vous en parle pas Ladi
vous dira tout cela et ce que j'ai fait.
Nous avons été tous malades les enfants

sont bien grâces à Dieu l'aîné a beaucoup
de peine à se remettre depuis sa grande
maladie qui l'a beaucoup affaibli, espère
qu'un bon régime et du bon air si nous
pouvons en attraper ici lui rendront
peu à peu des forces. Je tâche à l'adieu le
plaisir de vous donner tous les détails qui
peuvent vous intéresser sur nous. Adieu
mon cher et bon Ouch nous parlons bien
souvent de vous et vous aimons bien tendrement
moi en particulier, vous avez toujours
été si bon pour moi. J'embrasse bien
tendrement ma Tante l'apparition de la
Swidorska a été vraiment une joie pour
moi. J'embrasse Eliza et son bon petit
Max, s'il se rappelle encore de moi.

Le 30 Août

2

À Monsieur
Le Comte Lamoyński

Le 13 Janvier 1837

Vienne le 4 Jan 1837.

FRASIGZYN

Votre lettre du 28, que j'ai reçue
hier, mon frère, écrite de
votre main m'a fait un bien
grand plaisir; j'en ai non seule-
ment été bien satisfait, mais
si j'en savais que s'avisant
malade, j'en aurais pu
goûter en voyant cette écriture.
Bonne et sincère toujours cordi-
vement, voyez la ce que j'ai désiré
du fond de mon cœur, ainsi
que ma femme qui est bien touchée
de tout ce que s'en charge
elle, qui avec tout le bonheur se
rejoint à moi et s'embrasse
la bonne fête. Le soir, la lettre
de change de mille florins bon
argent, et après avoir payé
le compte d'Anstett, garde
vous le reste jusqu'à ce que
v'au disposera. Le soir

à l'instant la lettre si-jointe,
 j'en ai encore un pas de ma
 femme aimée, qui me dit
 que votre femme a été pendant
 quelques jours un peu souffrante,
 mais qu'elle est
 mieux approuvée, ce qui n'est
 pas étonnant vu le temps
 approuvable qu'il a fait.
 Veuillez embrasser de
 ma part tout vos
 enfants, et me donner
 toujours la bonne nouvelle
 de votre santé.

[Signature]



23

[Large scribbled-out signature and text]

N^o 106 Juin
1831.

Vienne 23. Nov. 1831.

4

J'ai reçu hier votre lettre du 31. Mars, et j'ai eu bien du plaisir à avoir de vos nouvelles mon cher frère. Dans la circonstance actuelle, éprouiller comme vous le sœur, c'est une consolation au moins de savoir ce qu'on devient, et d'être rassuré sur ceux qui s^t sont chers. J'envoie aujourd'hui l'incluse pour votre père, qui depuis trois semaines à peu près est à Francfort avec Eliza. Anna y est aussi avec un enfant et Stas. Rose est au moment d'y faire un voyage. Vos fils se portent bien Dieu merci; Ludwig a été blessé à la main droite, et a perdu un doigt, mais il tout à fait rétabli. Tous les autres sont en excellent santé et se portent bien. Hedwige est à Berlin; Felina j'en ignore, mais j'aurais cru qu'elle est restée dans elle. Bien de lettres de Francfort m'ont appris que votre père est parti pour Wyck rejoindre sa mère, car sa santé donne de l'inquiétude. Elle a pris une toue à la suite du voyage précipité et fatigant qu'elle a dû entreprendre pour se soustraire au théâtre de la guerre. A son âge tout invincible dit-on devient inquiet. Enfin tout ce qui s'intéresse se porte bien jusqu'à présent j'en trouve heureux de pouvoir s'en rendre compte et de s'occuper en même temps l'expression de mon ancienne amitié, et de ma tendre affection. Adieu

Ma mère et mes enfans me chargent de s'occuper de votre aimable souvenir, et de vous recommander au votre. Adieu est à Berlin

A Son Excellence
Monsieur le Comte
Zamoyski
Sénateur héréditaire, Président
du Sénat, Grand Doyen de l'Ordre
à St Pétersbourg

Petersbourg le 18^e Aout 1832. 6

Monsieur le Comte

C'est avec une véritable satisfaction que j'ai reçu la lettre, que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire de Bresce Sitowski le 13 Aout en m'apportant des nouvelles de votre voyage, et recevant par là une marque de votre obligeant souvenir.

Je vous suis en même temps bien reconnaissant, Monsieur le Comte, pour la complaisance, que vous avez eu de me procurer des renseignements sur le sort du Comte Louis de Polignac, ayant déjà reçu du Comte François Charoëti tous les détails nécessaires à ce sujet.

J'espère que vous aurez été satisfait de votre voyage, Monsieur le Comte, qui devait vous procurer la consolation et le bonheur de vous trouver enfin au sein de votre famille,

et entourré des Vôtres, mais je me flatte aussi de
l'espérer qu'après vous être occupé des affaires qui
vous appellent chez vous, vous nous reviendrez
bientôt. J'en éprouverai pour ma part une
véritable satisfaction par les sentiments de
la plus sincère estime que je vous ai voués,
ainsi que par ceux de la plus haute considération
avec laquelle j'ai l'honneur d'être

Monsieur le Comte
De votre Excellence

Le très humble et très
Obeissant Serviteur
Jules René L. de H. de H.
L

A Son Excellence
Monsieur le Comte Zamoycki
Conseiller privé actuel, Membre
du Conseil de l'Empire, Chevalier
des Ordres de Russie

de de de

№ 280



42

je ~~me~~ suis en ne peut plus
 sensible à la bonte de votre bien
 aimable attention, et je suis également
 l'intégrité des remerciemens de ma
 petite colonie feminine, qui sait aussi
 bien que moi apprécier tout ce
 qui il y a de précieux et d'utile
 dans le soin de cette stream; avec
 cela vous comprendrez j'en suis
 sûre, qu'un jour comme celui qui
 se célèbre demain, éloigné de
 son pays, de tous les siens on
 accueilli avec un sentiment de
 gratitude vivement sentie, toute
 espèce de démonstrations d'amitié
 et d'intérêt aussi je suis
 profondément touché des vœux
 que vous voulez bien m'adresser
 pour la nouvelle année, et en
 vous priant d'agréer en même temps

ceux que je forme, pour tout ce
qui peut contribuer à votre bonheur,
Et ce qui de plus les comble, je suis
cette occasion pour vous renouveler ces
les assurances des Sentimens distingués
que je vous porte.

C. Silvestre.

ce 31. Jhs

11
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100
101
102
103
104
105
106
107
108
109
110
111
112
113
114
115
116
117
118
119
120
121
122
123
124
125
126
127
128
129
130
131
132
133
134
135
136
137
138
139
140
141
142
143
144
145
146
147
148
149
150
151
152
153
154
155
156
157
158
159
160
161
162
163
164
165
166
167
168
169
170
171
172
173
174
175
176
177
178
179
180
181
182
183
184
185
186
187
188
189
190
191
192
193
194
195
196
197
198
199
200
201
202
203
204
205
206
207
208
209
210
211
212
213
214
215
216
217
218
219
220
221
222
223
224
225
226
227
228
229
230
231
232
233
234
235
236
237
238
239
240
241
242
243
244
245
246
247
248
249
250
251
252
253
254
255
256
257
258
259
260
261
262
263
264
265
266
267
268
269
270
271
272
273
274
275
276
277
278
279
280
281
282
283
284
285
286
287
288
289
290
291
292
293
294
295
296
297
298
299
300
301
302
303
304
305
306
307
308
309
310
311
312
313
314
315
316
317
318
319
320
321
322
323
324
325
326
327
328
329
330
331
332
333
334
335
336
337
338
339
340
341
342
343
344
345
346
347
348
349
350
351
352
353
354
355
356
357
358
359
360
361
362
363
364
365
366
367
368
369
370
371
372
373
374
375
376
377
378
379
380
381
382
383
384
385
386
387
388
389
390
391
392
393
394
395
396
397
398
399
400
401
402
403
404
405
406
407
408
409
410
411
412
413
414
415
416
417
418
419
420
421
422
423
424
425
426
427
428
429
430
431
432
433
434
435
436
437
438
439
440
441
442
443
444
445
446
447
448
449
450
451
452
453
454
455
456
457
458
459
460
461
462
463
464
465
466
467
468
469
470
471
472
473
474
475
476
477
478
479
480
481
482
483
484
485
486
487
488
489
490
491
492
493
494
495
496
497
498
499
500
501
502
503
504
505
506
507
508
509
510
511
512
513
514
515
516
517
518
519
520
521
522
523
524
525
526
527
528
529
530
531
532
533
534
535
536
537
538
539
540
541
542
543
544
545
546
547
548
549
550
551
552
553
554
555
556
557
558
559
560
561
562
563
564
565
566
567
568
569
570
571
572
573
574
575
576
577
578
579
580
581
582
583
584
585
586
587
588
589
590
591
592
593
594
595
596
597
598
599
600
601
602
603
604
605
606
607
608
609
610
611
612
613
614
615
616
617
618
619
620
621
622
623
624
625
626
627
628
629
630
631
632
633
634
635
636
637
638
639
640
641
642
643
644
645
646
647
648
649
650
651
652
653
654
655
656
657
658
659
660
661
662
663
664
665
666
667
668
669
670
671
672
673
674
675
676
677
678
679
680
681
682
683
684
685
686
687
688
689
690
691
692
693
694
695
696
697
698
699
700
701
702
703
704
705
706
707
708
709
710
711
712
713
714
715
716
717
718
719
720
721
722
723
724
725
726
727
728
729
730
731
732
733
734
735
736
737
738
739
740
741
742
743
744
745
746
747
748
749
750
751
752
753
754
755
756
757
758
759
760
761
762
763
764
765
766
767
768
769
770
771
772
773
774
775
776
777
778
779
780
781
782
783
784
785
786
787
788
789
790
791
792
793
794
795
796
797
798
799
800
801
802
803
804
805
806
807
808
809
810
811
812
813
814
815
816
817
818
819
820
821
822
823
824
825
826
827
828
829
830
831
832
833
834
835
836
837
838
839
840
841
842
843
844
845
846
847
848
849
850
851
852
853
854
855
856
857
858
859
860
861
862
863
864
865
866
867
868
869
870
871
872
873
874
875
876
877
878
879
880
881
882
883
884
885
886
887
888
889
890
891
892
893
894
895
896
897
898
899
900
901
902
903
904
905
906
907
908
909
910
911
912
913
914
915
916
917
918
919
920
921
922
923
924
925
926
927
928
929
930
931
932
933
934
935
936
937
938
939
940
941
942
943
944
945
946
947
948
949
950
951
952
953
954
955
956
957
958
959
960
961
962
963
964
965
966
967
968
969
970
971
972
973
974
975
976
977
978
979
980
981
982
983
984
985
986
987
988
989
990
991
992
993
994
995
996
997
998
999
1000

De Son Excellence

Monsieur le Comte de
Zimmern

à lui.

Amieux la fonte!

J'ai reçu la lettre que Paris m'auez fait
l'honneur de m'adresser le 5. Du 22 avec une
autre pour Mr Peter fils qui je l'expedie un tardera
par la voie prochaine de St. Sulpice. Je n'ai pas
eu le plaisir de le rencontrer mais j'ai
bien de croire que lui ainsi que Mr. ^{ma fille} belle
fille Amieux la fonte voudront passer demain
la soirée chez nous.

Qu'ilz reviennent à cette occasion Amieux
la fonte les assurames des sentiments de haute
considération avec lesquels j'ai l'honneur d'être

Amieux la fonte

Paris
le 7. Avril
1836.

Mr. L. H. et C. ob. Serviteur
A. L. L.

Mr la fonte de Lamoignon

Excellence

Monsieur Michel m'a chargé de votre part de prendre des notions
 sur le projet de logement pour V. G., et votre respectable famille,
 ce dont je me suis occupé aussitôt que j'ai eu moi-même
 connaissance de cette grande ville et me voici à l'attitude
 à vos desirs. Il ne manque pas dans le moment-ci de
 logements, et quoiqu'on ait dit il y en a toujours,
 mais comme les Propriétaires se touchent plus en prétentions
 que les mêmes censeurs, par conséquent je leur ai proposé
 à V. G., de venir ici à tout temps sans logement fixe
 et descendre tout bonnement à un des Censeurs que
 j'indiquerai, et ensuite comme à cette époque, c'est-à-dire
 à l'époque que V. G. voudra, j'y irai moi-même
 alors je vous ferai voir les logements meublés, et
 par vous-même vous choisirez, et vous ferez
 bien plus d'économie qu'en faisant à l'avance.

Tel est mon avis, du reste je dépendrai des
 ordres de V. G.

J'ai rappelé au souvenir de V. G. mes
 obligations soit d'ici, que de Florence, et tout
 dédié à l'honneur de vous servir, je suis
 avec le plus profond respect,

de V. Excellence
 Bruxelles le 20 août 1834.

Le très humble et très obéissant
 serviteur
 Louis Paul Solari

à son Excellence
Monsieur Le Comte Zamoski
par Messrs Pozizza & Stenuai
Livoorne

Fribourg Suisse le 25 juillet 1833.

Repondu le 5 Aout 1833.

Monsieur le Comte!

Dans l'incertitude si vous avez reçu la lettre que j'ai eue la liberté
de vous écrire l'autre jour, pour reconnaître votre protection
& à votre bienveillance un compatriote, qui par suite de cette mal-
heureuse révolution est allé se fixer en Pologne, & de nombreux
familles, & ayant appris que vous étiez actuellement aux bains
d'Arc en Savoie, je m'empresse de me rappeler à votre précieuse souvenir.
Les témoignages de bienveillance dont vous m'avez honoré, lorsque
j'étais le bonheur d'être en correspondance avec vous, m'enhardissent
à vous prier de me donner de vos nouvelles, les Comtes dont vous
avez comblé mes compatriotes, qui ont eu l'avantage d'entrer à
votre service, m'étant une preuve certaine, qu'on ne saurait se tromper
de par quelqu'un en vain, je viens avec une entière confiance
reclamer vos bons offices en faveur d'un de vos anciens serviteurs.
Le Sieur Bongard, qui par suite des malheurs de son pays,
qui se sont succédés en Pologne, a dû quitter cet intéressant pays
est venu s'établir à Fribourg avec toute sa famille, il y a acheté
une maison, & y travaille de son état, mais malgré son économie
& son assiduité au travail, ce séjour ne lui offre pas de perspective

tant pour lui, que pour les nombreux enfans, la conduite de tous etant
bonne, je me fais un devoir & un plaisir de les recommander tous à votre
précieuse protection, ils desireroient tous retourner en Pologne, si vous ne
pouvez pas, Monsieur le Comte, leur donner de l'emploi vous même
dans vos nombreux établissemens, ils vous prient instamment de leur
faciliter les moyens d'y retourner, soit en leur procurant auprès de
vos amis & comme jeunes, soit dans le cas, que vous ne puissiez
les placer, en leur procurant de l'autorité compétente la
permission d'aller s'établir dans les états de S. M. J.
N'ayant pas pu jusqu'ici découvrir votre séjour, j'ai voulu des-
siner me présenter chez S. E. l'ambassadeur Russe à Vienne
pour solliciter son entree avec lui dans la vue de lui faire
part d'un projet, que j'avois formé dans l'intention de rendre
service à plusieurs malheureux Cultivateurs de ce pays, qui
fauts de secours dans leur patrie cherchent les moyens d'aller
former une colonie en pays étranger, comme plusieurs veulent
faire d'autre débouché se transporter en Amérique, je leur ai
conseillé d'après tout ce que Bouzard m'a dit d'avantage de
la Pologne, de chercher les moyens de s'y fixer. mon voyage à Vienne
est malheureusement bien dans un moment très défavorable, m'étant
présenté à l'hôtel de S. E. l'ambassadeur, je ne pu voir, qu'un de ses
Secrétaires, qui me dit que S. E. étoit trop occupé pour pouvoir

me accordant une audience, ayant dit à l'écrit en attendant que il n'a pu
de quelle on étoit le but, l'ayant expliqué succinctement, il me
répondit après l'acomplissement, que si je tenois à obtenir une audience
il en passeroit tout son chef, qu'il croyoit bien que je serois en un
me faisant connaître, mais que pour le moment on ne pouvoit pas
accorder des passeports pour le rendre dans les états de France, les qua-
rante mille hommes de troupes qui étoient dans les provinces, qu'il étoit plus
qu'on soit nanti d'une autorisation de son gouvernement de
l'arrivée des troupes Polonoises dans le canton de Geneve, qui avoit
djà en lieu, m'a suffisamment expliqué l'extrême réserve & le grand
circonspection de S. M. de France en employé, j'ai cru qu'il étoit prudent
de me retirer & d'attendre un temps plus opportun pour voir si j'aurois
quelque espoir de pouvoir retirer le projet de plaines ces pauvres gens
qui se sont adressés à moi, soit comme colons, soit en leur fa-
veur de quelques seigneurs, car il m'a été dit que le gouvernement
ne faisoit plus de concessions de terre. Je conçois, que cette mal-
heureuse suite soit mal notée auprès de votre gouvernement
mais j'aime cependant croire, que ceux qui dirigent les affaires,
connoissent assez bien la position réelle de la Suisse, pour ne pas
confondre ceux qui ont couru les vrais principes, avec ceux qui se
servent qu'à des systèmes monstrueux & subversifs à l'ordre social.

Le porteur de ma lettre est M. de la Roche, qui est un homme de bien & qui a été à Paris pendant plusieurs années. Il est très-aimable & très-obligeant. Il a été à Paris pendant plusieurs années & a été à Paris pendant plusieurs années. Il a été à Paris pendant plusieurs années & a été à Paris pendant plusieurs années.

J'ai promis à Doyard que je le recommanderois à vos bontés, quoiqu'il
soit d'avis très occupé pour établir des pompes à feu d'après un nouveau
système, dit pneumatique, vous croyez le bonte de lui permettre de
vous aller présenter ses hommages, il ferait volontiers le voyage
d'air, il pourroit vous expliquer de vive voix les profits les desirs,
il vous feroit connaître les connaissances & les talens que les filles
ont eue d'acquies dans le dessein de chercher des places d'instru-
ctrices. Il m'a dit qu'ell' le Chanoine Joye se proposoit de vous
aller rendre ses devoirs, si ma porteur & mes occupations actuelles
me le permettoient, je vous priois, Monsieur le Comte de me per-
mettre de l'accompagner, combien j'aimerois mieux de pouvoir
renouveler personnellement votre amitié & de vous faire part de
retour dans votre patrie, quand je serai de retour dans votre voisinage
vous ne m'obligerez infiniment de me le faire savoir, je serois
non possible pour vous aller présenter mes respects & vous entretenir
verbalement de bien des choses, qu'il seroit peut être imprudent
ou tout au moins indigne de livres au papier.
Dans l'espérance que vous voudrez bien, Monsieur le Comte
m'honorer de vos précieuses nouvelles, je vous prie d'excuser cette
longue réponse, écrite très à la hâte, veuillez la recevoir avec indulgence
& agréer l'assurance de la respectueuse & haute considération avec la
quelle j'ai l'honneur d'être
Vostre très humble & très obéissant
Serviteur J. d'Odé & Oronne

Mauberg 10 juillet 1833 17

Monsieur Le comte

J'ai éprouvé une vive satisfaction d'apprendre par votre
aimable lettre, que vous aviez reçu le piano que
j'ai eu l'honneur de vous faire expédier hier; —
je desire vivement qu'il puisse convenir à ^{vous} la
comtesse de M^{lle}; je serois toujours heureux de
pouvoir faire quelque chose qui puisse vous être agréable;
j'ai reçu les 50 francs des mains de votre maître d'hôtel,
que vous avez eu la bonté de lui envoyer; il n'y avoit
point d'urgence pour cela. —
Ma femme est extrêmement sensible à votre souvenir,
elle me charge de vous faire agréer ses compliments;

Je vous prie de me croire avec les sentiments
de la plus haute considération

Monsieur le Comte

Votre très humble
& très obéissant serviteur

Auseburg

p. S. Mon beau frère me
charge de vous faire agréer
ses hommages bien respectueux.

Skanowanie i opracowanie graficzne na CD-ROM :



ul. Krzemowa 1

62-002 Suchy Las

www.digital-center.pl

biuro@digital-center.pl

tel./fax (0-61) 665 82 72

tel./fax (0-61) 665 82 82

Wszelkie prawa producenta i właściciela zastrzeżone.

Kopiowanie, wypożyczenie, oraz publiczne odtwarzanie w całości lub we fragmentach zabronione.

All rights reserved. Unauthorized copying, reproduction, lending, public performance and broadcasting of the whole or fragments prohibited.